Coulisses
Revue de théâtre
1 | Printemps 1990
Varia

L'exposition

Rédaction

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1562>

DOI : 10.4000/coulisses.1562

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1990

Pagination : 47-48

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Rédaction, « L'exposition », *Coulisses* [En ligne], 1 | Printemps 1990, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 23 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1562> ; DOI : 10.4000/coulisses.1562

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2019.

Coulisses

L'exposition

Rédaction

- 1 La création de l'Association pour la recherche claudélienne à Besançon, le 22 novembre 1989, solennellement inaugurée par le président de l'université, le doyen de la Faculté des Lettres, le recteur Antoine et la famille Claudel au grand complet a quelque peu laissé dans l'ombre une manifestation conjointe, l'exposition consacrée à Barbey d'Aurevilly conçue et réalisée par Andrée Hirschi, chercheur au centre Jacques Petit.
- 2 La présentation, dégageait, chose rare, une vie intense, sans doute parce que s'y côtoyaient manuscrits et objets, passé et présent, recherche et vie quotidienne. Les affiches concernant l'auteur des *Diaboliques* rappelaient les différents aspects du maître dandy, le portrait original que le peintre Messagier avait bien voulu prêter en donnant une synthèse inspirée.
- 3 On ne dira jamais assez à quel point il est désolant qu'une exposition aussi rare et aussi stimulante n'ait duré qu'un seul jour, dans un bureau ! ce qui interdisait toute possibilité de la prolonger ! Cela met en évidence la nécessité pour l'université d'avoir un lieu où présenter ces travaux au public.
- 4 Andrée Hirschi, chercheur au Centre Jacques Petit, parle de la conception et de la réalisation de l'exposition¹.
- 5 – *Qu'est-ce qui vous a donné l'idée de cette exposition ?*
- 6 – La création de l'Association pour la recherche claudélienne à Besançon était l'occasion d'une ouverture du Centre de recherches vers le public. Il était nécessaire de montrer la variété des activités du Centre qui a édité, entre autres, l'œuvre complète de Barbey d'Aurevilly. Or, 1989 est l'année du centenaire de sa mort. Il m'est, dès lors, apparu indispensable qu'un hommage lui soit rendu en même temps qu'à Paul Claudel.
- 7 – *Pourquoi ce type de témoignage ?*
- 8 – Le recteur Antoine devant prononcer une conférence, *Paul Claudel, de l'homme au génie*, il aurait été fastidieux d'en ajouter une autre. Le musée historique de la ville de Paris avait organisé une rétrospective sur l'auteur des *Diaboliques* et m'offrait généreusement son soutien, mais il fallait repenser la chose en fonction de notre budget, et de

l'exiguïté des locaux. De ce fait, l'organisation et la mise en place de cette manifestation a été particulièrement difficile.

- 9 – *Quel a été votre fil conducteur ?*
- 10 – Le coût des assurances impliquant les limites de l'entreprise, j'ai voulu toutefois donner une idée générale de la vie et de l'œuvre de Barbey, en valorisant certains aspects plus « spectaculaires » pour toucher le public, établir un lien entre l'auteur d'il y a cent ans et aujourd'hui.
- 11 Chaque pièce présentée évoque un moment de la vie ou de l'œuvre du normand, sous forme de reproductions comme le Château de Saint Sauveur, ou de manuscrits, procurés gracieusement par Joël Dupont, conservateur du musée Barbey d'Aureville à Saint-Sauveur-le-Vicomte, souvent très beaux, car écrits avec des encres de couleurs différentes séchées à la poudre d'or, qui correspondent à son état d'esprit : « Je vous écris en vert couleur de l'espérance » (CG VII, 191)... « non en rouge aujourd'hui, mais en violet couleur de mon âme » (CG VI, 266), « moi je lui écrirai d'encre rouge brûlante pour lui recommander l'article » (CG VII, 129). Les paraphes sont travaillés avec des pleins et des déliés agrémentés d'ornements graphiques parmi lesquels la fameuse flèche de Barbey, symbole de son activité inlassable de polémiste. Il écrit d'ailleurs « Je me nomme le Sagittaire ! Je suis né sous ce signe et je le mets partout ! Et dans ce monde inerte, ennuyeux et vulgaire, j'aime à lancer ma flèche partout. » (PI II, 1597).

Paraphe de Barbey d'Aureville.

- 12 – *C'est la raison pour laquelle vous avez présenté la plume de Barbey ?*
- 13 Il n'écrivait d'ailleurs qu'avec une plume d'oie. Le charme de l'exposition, réside non seulement dans l'intérêt et la beauté des manuscrits mais aussi dans la présence d'objets personnels.

- 14 C'est une façon de rendre perceptible le dandysme de Barbey : les gilets brodés et les cravates. Dans *La Bague d'Annibal*, œuvre de jeunesse, Aloys est le type même du dandy : « Il a de l'esprit, mais cet esprit est un peu gâté par l'affectation, les manières d'un fat, et, dit-on une très mauvaise tête. » (PI I, 157)
- 15 – *Pourquoi avoir présenté des livres en édition de poche ?*
- 16 – Pour montrer la pérennité de son œuvre. De plus la variété des illustrations des couvertures répondent aux préoccupations esthétiques de l'auteur.
- 17 – *C'est le même souci qui vous a fait accrocher des affiches de diverses expositions et présenter l'œuvre de Messagier ?*
- 18 – Oui. Le conservateur de la Bibliothèque historique de la ville de Paris avait commandé des portraits de Barbey à des peintres contemporains. Messagier a bien voulu nous prêter gracieusement son œuvre, et je ne sais comment je pourrai remercier celui qui a pu dire : « Je devais faire transparaître dans mon trait le superbe surnom de Connétable des lettres. »
-

NOTES

1. L'exposition était accompagnée d'un catalogue établi par A. Hirschi, comportant des « Repères biographiques ». On peut se le procurer au centre Jacques Petit. Les citations sont reprises des notices de présentation des pièces présentées. CG : *Correspondance générale* (9 tomes) établie et annotée par Maryse Bazaud, John Greene (Université de Victoria, Canada), Joël Dupont (université de Caen), Herman Hofer (université de Marburg, RFA), Pierre Leberruyer, Pierre Tranouez (université de Lyon) ; Rémy Villand. La coordination a été assurée par Philippe Berthier, université de Grenoble, et Andrée Hirschi, université de Franche-Comté.